



CERCLE INTERNATIONAL

L'Ouverture

Organe de communication du Cercle International Arts Humanisme Courtoisie

N°5

Editorial



Ce n'est pas vouloir faire du sensationnel que de parler du thème des migrants.

Certes, je n'ai aucune solution à apporter si ce n'est de rappeler, si besoin était, que ce sont nos semblables, et que personne n'abandonne jamais son pays de gaité de coeur, pour quelque raison que ce soit, fussent pour des raisons économiques, de croyances ou tout simplement de survie due à la barbarie de ceux qui croient être des hommes.

J'ai l'impression que bon nombre d'entre nous sommes devenus amnésiques et nous ne nous souvenons pas ou ne voulons pas nous souvenir que dans nos familles, certains de nos parents ou de nos proches ont été contraints à l'exil.

D'ailleurs sommes-nous certains que nous ou nos enfants ne seront pas également obligés d'en faire autant un jour ?

Par contre, je puis vous affirmer que ceux qui ont été amenés à s'expatrier ont toujours gardé gravée dans leur esprit la façon dont ils ont été accueillis et les personnes qui ont su leur réchauffer le coeur.

Soyons toujours prêts à tendre la main sinon nous ne méritons pas d'être reconnus comme HUMAINS.

Le Président : Pierre PEREZ

Conférence

En chacun de nous il y a une abeille

« Si l'abeille venait à disparaître, l'homme n'aurait plus que 4 années à vivre ».

C'est par cette formule choc d' Albert Einstein, que Jean-Claude CHIBARIE plantait le décor devant près de 120 personnes venues assister à la désormais traditionnelle conférence de printemps.

Inquiétude renforcée par la présence d'une imposante ruche sur la scène, et les insistantes recommandations de prudence du conférencier. Mis en danger par les parasites, les prédateurs et des pratiques agricoles agressives, cet acteur indispensable à notre survie pourrait-il

développer une plus grande agressivité à l'égard de son environnement ? C'est sûrement pour s'en prémunir que Jean-Claude CHIBARIE et le Président PEREZ enfilaient leur tenue complète d'apiculteur.

Les chiffres de la filière apicole, les techniques de production du miel, les causes de la disparition des abeilles, présentés avec beaucoup de pédagogie et de passion ont captivé l'auditoire, et l'ont convaincu qu'il y a urgence à ce que chacun s'érige en défenseur de cette espèce menacée.



Le Président à la manoeuvre sous les ordres de Jean-Claude CHIBARIE

Retenez ces dates:

Soirée d'Automne : Samedi 15 Octobre 2016, à l'Hôtel Palladia

Visitez notre site officiel : www.ciahc.eu

Courriel : cercleinter.ahc@orange.fr

La Bienveillance

Les faits divers des journaux nous ont habitués à entendre parler de maltraitance dans les établissements de soin, en particulier pour personnes âgées, mais je doute qu'une seule fois vous ayez entendu parler de « bienveillance ». Pourtant il existe en médecine plusieurs Agences de contrôle et de régulation, qui font des recommandations de bonnes pratiques professionnelles.

L'ANESM, AGENCE NATIONALE DE L'ÉVALUATION ET DE LA QUALITÉ DES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES SOCIAUX ET MÉDICO-SOCIAUX, a fait une recommandation sur la bienveillance : La bienveillance est une culture inspirant les actions individuelles et les relations collectives au sein d'un établissement ou d'un service.

Elle vise à promouvoir le bien être de l'utilisateur en gardant à l'esprit le risque de maltraitance. Elle ne se réduit ni à l'absence de maltraitance, ni à la prévention de la maltraitance. La bienveillance se caractérise par une

recherche permanente d'individualisation et de personnalisation de la prestation.

Elle ne peut se construire au sein d'une structure donnée qu'au terme d'échanges continus entre tous les acteurs. La bienveillance est au service de l'utilisateur en personnalisant son accueil et celui de ses proches, en leur amenant l'information la plus adaptée, en les associant aux discussions, en respectant ses rythmes et ses choix de vie, et en valorisant son image.

La bienveillance renforce les liens entre usager et professionnel en respectant la singularité de l'utilisateur, en assurant sa sécurité, en intervenant immédiatement sur toute forme de violence et en recherchant conjointement les mesures correctrices.

La bienveillance se nourrit des contributions de tous les acteurs, en intégrant l'entourage dans les échanges, mais en restant neutre dans les relations familiales, en encourageant les personnes

isolées à créer du lien social, et en ouvrant les structures sur l'extérieur.

La bienveillance nécessite le soutien des professionnels dans leur exercice, leur permettant, au delà de leur code déontologique, de trouver un sens à leur mission.

Comme on l'aura compris la bienveillance dépasse le cadre du contraire de la maltraitance, et peut s'analyser au regard de la « Psychologie Positive » définie par Martin Seligman en 1998, comme l'étude scientifique des forces, du fonctionnement optimal, et des déterminants du bien-être; psychologie positive qui vise à mieux cerner ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Enfin la visée éthique contenue dans la Bienveillance peut être considérée, avec Paul Ricoeur, comme « la visée de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes ».

Docteur Pierre-Yves ROUX

Nos correspondants à l'étranger



Barcelone:

Asuncion Llado Morgades,
Francisco Perez Magallon

Cracovie :

Bernadette Ringenbach-Trybus

Londres :

Charlotte Picq

Québec:

Fernande Labège, Jean Faucher

Welcome to London

À seulement 2h15 de train de Paris, 1h20 de Lille et 2h30 de Toulouse par avion, comment résister à l'appel de Londres. La capitale de la Grande-Bretagne est de plus en plus attractive. Avec plus de 7 millions d'habitants et une superficie 4 fois supérieure à celle de Paris, Londres est peut être la seule ville d'Europe qui arrive à faire cohabiter ses traditions d'un autre âge et les tendances les plus outrageuses.

Que vous soyez à la recherche des dernières tendances les plus excentriques ou que vous vouliez faire un bond dans l'histoire, Londres répondra à vos attentes.

Histoire de passer un séjour dans des conditions agréables il est tout de même préférable de partir pour le printemps, l'été étant quasi inexistant, soyez préventif.

Les lieux incontournables se comptent par dizaines mais il y en a toujours quelques-uns qui se démarquent plus

que les autres, cela dépend des goûts de chacun bien entendu.

De mon expérience, rien ne vaut un « petit tour » au British Museum pour attraper un torticolis ou deux, sous le plafond de Norman Forster, avant d'aller rencontrer les momies vieilles de plus de 2000 ans ou de voyager en Grèce avec les fresques du Parthénon. Les férus d'art trouveront leur bonheur au National Gallery, des journées entières ne suffiront pas à admirer les oeuvres qu'elle contient. Des chefs d'oeuvre de la peinture européenne du XIII au début du XXème. Nous voici donc au milieu des plus grandes écoles occidentales, les peintres mis à l'honneur sont tous de renom, Michel-Ange nous y a laissé deux toiles inachevées (pour changer), des chefs-d'oeuvre de Raphaël aux tableaux de Turner en passant par Manet, Monet et les impressionnistes et finissant sur Le Caravage. Ne « loupez » pour rien au monde les travaux de Léonard de Vinci ; de son oeuvre préparatoire à son

tableau « LA VIERGE ET L'ENFANT » ; les tableaux du maître restent intemporels par leurs couleurs ou leurs techniques.

Si l'envie vous dit de prendre l'air, un tour à Hyde Park vous fera les jambes !

Accompagné de tous les écureuils avoisinant, il suffit de tendre la main pour les avoir sur ses doigts, bien entendu un bout de pain peu aider.

Et pour les « shopaholic » (accro au shopping) Harrods vous tend les bras, les prix font tourner la tête mais quand on sait que le panier moyen atteint 500 pounds par client on comprend pourquoi ils nous parfument dans les toilettes.

Cela fait plus d'un An que nous habitons à Londres et nous n'avons toujours pas découvert la moitié de ses joyaux. Comme Paris, mais avec les Parisiens en moins, Londres regorge de culture, d'histoire et d'aventure à découvrir et l'humour anglais compense largement la pluie et la grisaille d'été. Enjoy.

Charlotte PICQ
Londres, Royaume-Uni

Félix Jasienski, un passionné d'art

« C'est quand il y a quelque chose au-dessus de la vie que la vie devient belle. » Cette réflexion de Jean d'Ormesson pourrait tout à fait caractériser l'exposition qui se déroule en ce moment à Cracovie et qui va durer jusqu'au mois de juillet 2016. Elle est consacrée entièrement à Félix Jasienski et elle symbolise fort bien la quête de cet esthète, qui s'est matérialisée dans et par sa rencontre avec Cracovie.

Cette métropole de presque 800.000 habitants, 130.000 étudiants et 4 millions de touristes, est située au coeur de l'Europe centrale, au sud de la Pologne, à 100 km du Parc national des Tatras, un chaînon des Carpates. Mais elle est également le berceau fondateur de grands Polonais comme Nicolas Copernic, Jean-Paul II, Tadeusz Kantor et des deux Prix Nobel : Czeslaw Milosz et Wislawa Szymborska.

Félix Jasienski, né en 1861 dans la campagne varsovienne, issu d'une famille fortunée, a passé sa scolarité à Varsovie qui, à l'époque, n'endossait pas le nom de capitale car elle faisait partie de la Russie suite à un ultime partage de la Pologne. Puis il a poursuivi ses études à Berlin et à Paris (1885-1895) où il a fréquenté avec avidité et enthousiasme les milieux artistiques les plus avant-gardistes. A Paris, il était à l'affût de la moindre exposition tout en explorant les musées, les galeries d'art et les salles de ventes.

Les grands courants artistiques qui illuminaient cette ville l'attiraient follement, passionnément. Ainsi il a pu assister aux combats des impressionnistes, des symbolistes contre l'Art académique. Au-delà de la renaissance des arts graphiques, il a découvert l'art japonais qui explosait à l'époque dans les oeuvres des artistes. Cela a été pour lui la Révélation la plus lumineuse de son séjour en France. Il a d'ailleurs relaté toutes ses impressions sur les arts et l'évolution politique de la

France dans un ouvrage écrit en français: « Promenade à travers le monde, l'art et les idées. »

Hélas ! Il a dû rentrer précipitamment en Pologne à cause d'un grave problème de santé. Pourtant il n'est pas resté inactif : il a cherché à implanter tous ces nouveaux courants artistiques parisiens et européens dans son pays. Il avait plusieurs cordes à son arc : écrivain, journaliste, conférencier, critique d'art, compositeur, musicologue, actionnaire de plusieurs associations artistiques et par-dessus tout porte-parole de l'art nippon et promoteur des maîtres-graveurs tout particulièrement français.

En vérité, il était avant tout un collectionneur inconditionnel. D'une manière gloutonne, il a acquis plus de 8000 gravures et lithographies entre autres : des Corot, Degas, Fantin-Latour, Manet, Gauguin, Monet, Renoir, Rodin, Toulouse-Lautrec, Pissaro, Signac, Sisley, Vallotton, Bonnard, Vuillard, Goya, Whistler, Munch sans oublier Odilon Redon, Hiroshigé et surtout Hokusai, ses préférés. De ce fait, un large éventail est proposé aux regards des connaisseurs et des amoureux de l'art dans cette exposition dédiée à Félix Jasienski, cet excentrique haut en couleurs et si attachant.

Des tableaux des grands peintres

polonais de l'époque toujours admirés de nos jours par exemple ceux de Stanislaw Wyspianski, Jacek Malczewski, Olga Boznanska, Léon Wyczolkowski ainsi que des étoffes persanes, chinoises, des kimonos, des terres cuites, des masques d'acteurs japonais, ont enrichi ses trésors et ont valorisé la démarche de ce promoteur du modernisme.

Ce grand voyageur s'est établi à Cracovie à cause des querelles, des polémiques, des jalousies, des incompréhensions qu'éprouvait le milieu varsovien à son égard. Les artistes cracoviens l'ont tout de suite reconnu, adopté donc accepté. Il les a accueillis en compagnie des critiques d'art, des amateurs, de tous ceux qui étaient intéressés par la vie créative et intellectuelle, dans son appartement devenu un véritable musée-salon où il faisait bon s'y rendre et s'y montrer. L'ouverture d'esprit de cet homme si raffiné, si cultivé l'a poussé à mettre à la disposition des artistes son immense bibliothèque ainsi que toutes ses collections. Ils venaient y puiser des objets pour servir de fond aux portraits officiels qu'ils élaboraient et à ceux que Félix Jasienski leur commandait. En 1920, il a légué tous ses biens au Musée National de Cracovie dont il est devenu le conservateur jusqu'à sa mort en 1929.

Cet homme par son engagement, sa foi, son rejet des préjugés, à travers son amour pour les arts et sa générosité envers les artistes, par ses multiples acquisitions, sa volonté de transmettre les idées nouvelles, européennes à ses compatriotes, en se donnant corps et âme à l'Art, à sa Beauté sous toutes ses formes, a laissé une empreinte indélébile sur les cimaises de Cracovie, la belle Florentine, la Baroque flamboyante, la subtile Muse littéraire, la capitale des arts dans le patrimoine artistique polonais. Vive le titre de cette exposition : « Longue vie à l'Art ! » (Niech żyje sztuka !).

Bernadette RINGENBACH-TRYBUS
Cracovie, Pologne

Blanc !

Après le BLEU, voici le BLANC ! Vous devinez déjà le futur sujet : le Rouge ! Puisque nous avons décidé de commencer cette petite histoire de la Couleur avec ... notre drapeau national !

Une histoire des couleurs ? Sujet futile me direz-vous ! Pas du tout !

Les couleurs nous accompagnent depuis la nuit des temps et tout au long de notre vie ! Nous n'y prenons pas garde et pourtant elles ont laissé des traces partout. Elles révèlent nos goûts, nos peurs, nos désirs, notre histoire, notre héritage, nos références, nos civilisations. Elles sont un miroir magique qui nous dit des choses essentielles sur le monde et sur nous-mêmes ! Ne soyez pas rouges de colère, ni verts de peur, je ne laisserai aucun BLANC entre nous !!!

Ni celui des robes de mariées qui au Moyen Age devaient être rouges, ni celui des fantômes ou des anges, ni celui de notre teint ressenti pourtant par les asiatiques comme l'évocation de la mort ! Car, de toutes les couleurs le BLANC est la plus ancienne, la plus immuable, la plus universelle, la plus fidèle ! La pérennité de son symbolisme dépasse celle de toutes les autres couleurs ! Est-ce parce que blanche était la lumière divine,

que nos rois leurs héritiers en ont fait la couleur de leurs attributs : l'étendard et l'écharpe royale repérables dans les armées colorées, le panache de notre bon roi Henri IV ?

A partir du XIX^{ème} siècle et du dogme de l'Immaculée Conception, même la Vierge a « adopté » le BLANC associé au bleu traditionnel, pour être représentée. Les politiques, les condamnés..., souhaitent eux aussi être « blanchis » ! Le BLANC en effet depuis toujours et partout dans le monde est symbole d'innocence, de pureté, de propreté. C'est la colombe de la paix !

Et nous sommes avec le BLANC d'une terrible intransigeance : nous le voulons même « plus blanc que blanc » ! Depuis toujours ! Car il est la couleur la plus uniforme. Dans la nature celle de la neige, dans l'histoire de la peinture celle du premier « carré blanc sur fond blanc » de l'artiste russe Malévitch en 1918 !



C'est dire le « sacrilège » d'un baiser rouge posé sur la toile immaculée d'un artiste contemporain Cy Twombly en 2007 par une admiratrice !!!

Le BLANC, c'est la virginité et l'innocence et aussi la vieillesse et la sagesse ! Celle des cheveux blancs, de la sérénité. Comme si le blanc du linceul rejoignait celui du berceau. Le BLANC comme une métaphore de la vie !

La « propreté » du BLANC est utilisée par l'industrie : c'est celle de nos sanitaires, réfrigérateurs, linges de maison... Peut-on imaginer l'urinoir renversé de Marcel Duchamp qui a signé la mort de la peinture dans une autre couleur que le BLANC ? Le monde moderne commence à bousculer ces codes et nous ne sommes plus comme nos anciens qui ne se seraient jamais couchés dans des draps de couleur ! Il a aussi ajouté le froid au symbolisme du BLANC : celui des glaçons, congélateurs ...etc.

Sans vouloir nous en faire voir de toutes les couleurs, je vous recommanderais de lire maintenant ce qui nous entoure, d'écouter les vocabulaires non pas avec des codes-barres mais avec un code couleur ! Et, de temps en temps, de suivre les enfants à qui l'ont fait croire qu'un trésor était caché au pied de l'arc en ciel !

Enfin si le vin blanc n'est pas blanc croyons tout de même à ce drapeau utilisé depuis la guerre de Cent ans pour signer la fin des hostilités : le drapeau BLANC !

Marie-José BOURGEOIS-FERRERO

Quatre nouveaux chartistes

Quatre nouveaux récipiendaires ont rejoint notre association en prêtant serment devant une assemblée fournie. Ils ont reçu leur charte d'appartenance après avoir prononcé leur engagement sous la houlette bienveillante, mais néanmoins rigoureuse, du Maître de cérémonie Serge JOP.

Le cap des 200 membres est ainsi franchi, et pour fêter cet événement tous les participants ont poursuivi la soirée autour d'une bonne table qui avait fait l'objet de tous les soins de la famille MIATTO, encore une fois à la hauteur de l'évènement.



Claude et Jean-Frédéric BIAY, Hélène BOU et Conception MAILLE entourés des membres du Conseil d'Administration

Remise des Palmes d'honneur du Cercle à Jean-Jacques Cubaynes et l'Association Hopital Sourire

Jean-Jacques CUBAYNES, chanteur lyrique et toulousain de naissance, entame sa carrière au Conservatoire National de Région, et comme il se doit, débute sa carrière d'artiste soliste au Théâtre du Capitole. Très vite il se produit sur les plus grandes scènes françaises dans des rôles de premier plan du répertoire de basse : Basilio, Colline, Don Giovanni, Méphisto, Don Quichotte...

Il travaille sous la baguette de chefs d'orchestre prestigieux : Myung Whun Chung, Mauricio Arena, Marc Soustrot, Antonello Allemandi, Isaac Karabtchevsky... et Michel Plasson bien sûr. Avec des metteurs en scène aussi renommés que : Jérôme Savary, Peter Sellars, Jorge Lavelli, Jean-Louis Martinoty, Bernard Broca... En 1994 il prend la direction artistique du Festival Déodat de Séverac, et organise depuis 2001 les Journées de Rencontres autour de la Mélodie française de Toulouse; initiatives dédiées à la préservation de la culture occitane.

Il assure de nombreuses mises en scènes aux Théâtres de Nantes et d'Angers. En 1976, la Région Midi-Pyrénées lui décerne la Médaille d'Or des chants de Conservatoire, et il est reçu en 2010 au sein de l'honorable Académie du Languedoc.

Le Cercle International Arts Humanisme Courtoisie en remettant ses Palmes à Jean-Jacques CUBAYNES a voulu distinguer un ambassadeur de la culture occitane.

Deuxième distinction décernée ensuite à l'association HOPITAL SOURIRE pour l'ensemble de son oeuvre au profit des enfants malades.

Cette Association créée en 1995 sous l'impulsion du CHU de Toulouse à Purpan et de l'Association des clients de la Banque Populaire Occitane soutenu par la B.P. Occitane, a pour objectif de proposer aux enfants malades des activités susceptibles d'éviter leur isolement et de favoriser un lien psychologique et social.

Pour mieux accompagner ces enfants dans les moments difficiles et les aider à surmonter l'épreuve de la maladie HOPITAL SOURIRE finance une grande diversité d'activités ludiques, culturelles et éducatives. En 2010 des antennes sont créées dans le Tarn et le Lot, et l'association étend son action au soutien des aînés en mettant en place l'antenne «HOPITAL SOURIRE plus de soleil pour nos aînés».



Le Président Pierre PEREZ entouré de Daniel MAILLE, Président de l'association HOPITAL SOURIRE et Jean-Jacques CUBAYNES.

Arts Humanisme Courtoisie
Conseil d'administration:

- Pierre Perez - Pdt●
- Carmen Robin - V-Pdt●
- Michel Ros - V-Pdt●
- Marie-France Marchi - V-Pdt●
- Mercédès Dardier - Sct●
- Philippe Carneau - Trs●
- Claudine Carneau - Sct adj●
- Thierry Leperlier - Trs adj●
- Jean-Claude Abadie●
- Georges Benayoun●
- Marie-José Bourgeois-Ferrero●
- Christine Daguy●
- René Debenais●
- Martine Jop●
- Serge Jop●
- Jean Laban●
- Murielle Mathe●
- Georges Miatto●
- Claude Palomera●
- Jean-Hugues Surleau●
- Yves Yvinec●
- Raymond Vié●
- Jean-Marc Vitàux●



Directeur de la Publication :

Pierre Pérez

Directeur de Rédaction :

Claude Palomera

Rédaction :

Marie-José Bourgeois Ferrero

Claudine Carneau

Philippe Carneau

Martine Jop

Serge Jop

Thierry Leperlier

Mise en page :

Jean-Marc Vitàux

Crédits photo:

René Pages et Béatrice Roy

Nos correspondants :

Québec:

Fernande Labège, Jean Faucher

Barcelone:

Asuncion Llado Morgades,

Francisco Perez Magallon

Londres :

Charlotte Picq

Cracovie :

Bernadette Ringenbach-Trybus

cercleinter.ahc@orange.fr'."/>

A H C
CERCLE INTERNATIONAL
ARTS HUMANISME COURTOISIE

RECHERCHER

ACCUEIL
CONSEIL D'ADMINISTRATION
MEMBRES HONORIS CAUSA
ÉVÈNEMENTS À VENIR
ÉVÈNEMENTS PASSÉS
PRIX-RÉCOMPENSES
BULLETIN "L'OUVERTURE"
ÉDITORIAUX DU PRÉSIDENT
CONTACT
LIVRE D'OR

L'association "Cercle International Arts Humanisme Courtoisie" a pour but :

- de **rassembler** en son sein toutes les personnes physiques, entités morales ou collectivités sensibilisées par l'art et les valeurs telles que le respect de l'autre, l'altruisme, l'interculturalité, la courtoisie ;
- de les **répandre** à travers le monde ;
- d'**honorer** ceux et celles qui les défendent.

RESTAURANT PALLADIA

Téléchargez les statuts de l'association

Association loi 1901, enregistrée à la préfecture de la Haute-Garonne en date du 5 octobre 2011, n°452 JO du 15 octobre 2011

Coordonnées du siège social :
Cercle International Arts Humanisme Courtoisie
265 route de Narbonne
31400 TOULOUSE
Tél : 06 08 47 51 29
mail : cercleinter.ahc@orange.fr

2015 - ALAIN SÉGUI CRÉ@TIONS

MENTIONS LÉGALES

CONTACT